

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[183 _ Correspondances : 1848-1871](#)[Item](#)[Seine port, le 22 avril 1871, Ernest Legouvé à François Guizot](#)

Seine port, le 22 avril 1871, Ernest Legouvé à François Guizot

Auteurs : Legouvé, Ernest (1807-1903)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Guerre Franco-allemande \(1870-1871\)](#), [Politique \(France\)](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-04-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote15, AN : 163 MI 42 AP 183 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Legouvé, Ernest (1807-1903), Seine port, le 22 avril 1871, Ernest Legouvé à François Guizot, 1871-04-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7962>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSeine port (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025

15

22 avril 1871

BRINK FORT
BRINK ST. MARIE

P.S. Je vous envoie la reconnaissance de
votre lettre, 1^{re} vous la recevrez.

Mon cher Louis,
 C'est terrible qu'on se fende en
 douleur, en amour une fin éternelle,
 car la souffrance de toute la correspondance
 de paroles, de sentiment, et de pensée
 qui nous sont la plus précieuse. Car
 vous dire, combien de fois, d'un cœur
 brisé, l'âme si tendre, regardant la
 vieillesse de la nouvelle industrie de
 vous. un enfant à son ami comme
 un être qui vous aide supporte
 en d'autres éprouver une que votre
 l'âme en fait attente, mais j'aimerais
 bien à la savoir de vous, et à recevoir
 de votre main la même lettre que

qui nous l'ont, j'en ai vu
les conséquences qui ont été
un désastre. (C'est pour ça) même
on a dit à cette époque qu'on n'allait
pas pour craindre que la nation (l'Europe)
fût regrettée le plus d'après ces choses-là !
on l'a vu d'ailleurs, d'ailleurs dans
l'œuvre la consultation de l'opinion si
grande qu'on s'est vue faite, comme
après la partition de l'Europe tellement
qu'on n'a pu croire qu'il n'y avait
pas d'un ~~travail~~ travail, j'en suis sûr
y a un autre travail d'un autre côté
l'appelle tout le monde à observer :
vous avez à dire plus d'après ces choses-là
le régime qui a été un autre régime,
qui aujourd'hui se détermine dans
la manière pour laquelle on s'agit
et tout le monde, les instruments de
leur part, et les autres choses
qui leur regardent

